

Présente depuis le Moyen Âge en Suisse, la communauté juive de Genève est en passe de devenir la première communauté juive de Suisse. Elle offre une diversité importante de services et un accueil de qualité.

PAR LAURA LEVY

Genève la belle, au bord du lac Lemman



Comment s'y rendre ?

PAR AVION

L'aéroport est à proximité de la ville et est relié au monde entier, en particulier à Israël par plusieurs compagnies, dont des low cost

EN TRAIN

TGV direct depuis Paris, en 3h20, 4 à 6 trajets par jour
Train direct depuis Lyon, en 2h20, 5 à 6 trajets par jour
TGV+TER depuis Marseille, en 4h40, 5 trajets par jour

EN VOITURE

Autoroute directe 2h de Lyon
Pensez à acheter une vignette suisse à la frontière franco-suisse

BUS

Annecy-Genève : 50 minutes, 10 trajets par jour
Léman express-RER transfrontalier
Annemasse-Genève en moins de 20 minutes

En 1281, les premiers Juifs s'installent temporairement à Genève. L'historien Jean Plançon date l'installation « définitive » à 1396 coïncidant avec l'expulsion des Juifs de France. La situation des Juifs se détériore rapidement, ils sont obligés de résider dès 1428 dans un « cancel », un quartier fermé le soir, le premier en Europe, avant d'être expulsés en 1490.

À proximité immédiate de Genève et sous tutelle sarde, la petite cité de Carouge devient à partir de 1754 un havre de paix pour les Juifs, toujours interdits de cité à Genève. Des Juifs en provenance d'Alsace notamment se lancent dans l'industrie et le commerce. La communauté dispose d'un cimetière privé et d'une synagogue installée dans la maison du comte de Veyrier. La politique de

LES JUIFS DOIVENT ATTENDRE 1852 POUR ÊTRE ADMIS OFFICIELLEMENT À GENÈVE

tolérance et d'autonomie communautaire convient parfaitement à la paisible communauté qui rejoint la Confédération helvétique en 1816. Les Juifs sont alors exclus de la citoyenneté et doivent attendre 1852 pour être officiellement admis à Genève. Les dernières mesures discriminatoires sont levées en amont de la construction de la Grande synagogue, inaugurée en 1859.

Le premier grand rabbin, Joseph Wertheimer s'installe à Genève à l'âge de 26 ans. La communauté, de souche alsacienne, connaît alors un important développement, notamment avec l'arrivée des Juifs de

l'Empire tsariste – dont un grand nombre de femmes, qui participent en particulier à l'essor spectaculaire de la faculté de médecine. Genève accueille aussi Lénine et les révolutionnaires russes, des bundistes, des sionistes comme Haïm Weizmann (le futur président d'Israël) et même des anarchistes.

En ce début de XX^e siècle, les Juifs participent très activement à la vie de la cité. Ils appuient la création de nombreuses associations sociales. Lina Stern est la première femme professeur d'université et le médecin Aimé Schwob initie la création des grandes fédérations sportives

du pays. Genève est par ailleurs la patrie d'Edmond Fleg et d'Albert Cohen, qui y trouva refuge.

L'ambivalence de l'accueil des réfugiés

Alors que Genève accueille de nombreux Juifs jusqu'en 1939, elle se referme avec la guerre. L'une des campagnes antisémites les plus virulentes de Suisse y a lieu dans les années 20. La Suisse demande à l'Allemagne en 1938 d'apposer un tampon « J » sur les passeports des ressortissants juifs souhaitant entrer en Suisse. Elle durcit sensiblement sa politique migratoire face aux Juifs dès 1942 (elle en refoule environ 3000 dont une partie sera assassinée en déportation). De nombreux passages clandestins s'organisent autour de la frontière fran-